

PECHER 2016

LUTTE CONTRE LE MONILIA ET LES MALADIES DE CONSERVATION SUR PECHER

Date : Novembre 2016

Rédacteur(s) :

Valérie GALLIA - Ch. D'Agriculture du Gard / SERFEL

En collaboration avec

Philippe BLANC, Laetitia CUNY, Maëlle GUIRAUD

1. Thème de l'essai

Deux années d'essais en conditions de forte pression, ont permis de comparer deux méthodes prophylactiques à un TNT, contre le monilia sur fruits en verger de pêcher Bio :

- le BNA Pro en traitement d'hiver pour assainir des arbres présentant des chancres et des momies de monilia sur pêcher en Bio,
- une prophylaxie manuelle à l'approche de la récolte.

Malgré l'absence de dégâts sur fleurs et rameaux, des symptômes sur fruits apparaissent tôt, dès le début du mois de juillet, sur les trois modalités.

Les deux essais 2014 et 2015 vont dans le même sens : le BNA PRO utilisé en sortie d'hiver tend à limiter le développement des fruits pourris en verger. Selon les années, les résultats sont significativement différents du témoin non traité ou pas.

A contrario, une prophylaxie manuelle à l'approche de la récolte, consistant à tomber au sol les fruits pourris et les rameaux avec chancres au fur et à mesure de leur apparition est contre-productive, y compris si l'on s'arrête à 14 jours de la récolte. Cette intervention augmente significativement le nombre de fruits pourris en verger.

Enfin, aucune différence de conservation des fruits en post-récolte n'est décelée, quelle que soit l'année ou la modalité comparée.

En 2016, la prophylaxie manuelle est à nouveau testée, mais avec enlèvement et destruction des fruits pourris, au fur et à mesure de leur apparition.

2. Conditions expérimentales

- **Matériel végétal**

- Espèce : Pêche en Agriculture Biologique
- Variété : Tourmaline
- Année de plantation : 2009
- Distance de plantation et densité : 4 x 3 m, soit 555 arbres / ha.
- Taille et système de conduite : Gobelet

- **Dispositif expérimental**

- Essai en blocs randomisés, avec 4 répétitions
- Parcelle élémentaire de 5 ou 6 arbres
- Témoin non traité imbriqué dans le dispositif

- **Modalités testées**

Trois modalités sont comparées :

Nom	Sortie d'hiver	R-40 à la récolte
M1	-	Pas de prophylaxie
M2	-	Prophylaxie : retrait des fruits pourris et des rameaux porteurs de chancres 2 x par semaine. Arrêt à R-14 J.

3. Observations et notations

- **Conditions météorologiques**

Les données climatiques sont issues de la station CIMEL présente sur le site de la Serfel. Elles sont relevées pendant toute la durée de l'essai.

- **Dégâts de monilia**

Dégâts de monilia :		
- monilia sur fleurs	Observation de type « Contrôle phyto » : présence / absence sur les arbres en essai.	Pendant et après floraison
- monilia sur fruits	Sur les arbres en essai : nombre total de fruits moniliés / arbre	A l'approche de la maturité (2 à 4 obs.)
Tenue en post-réc :		
- Nb et type de dégâts	Sur 44 fruits par arbre, mise en chambre climatisée à 20-25°C et obs. tous les 2-3 jours	Sur le 1 ^{er} passage de récolte

4. Analyses statistiques

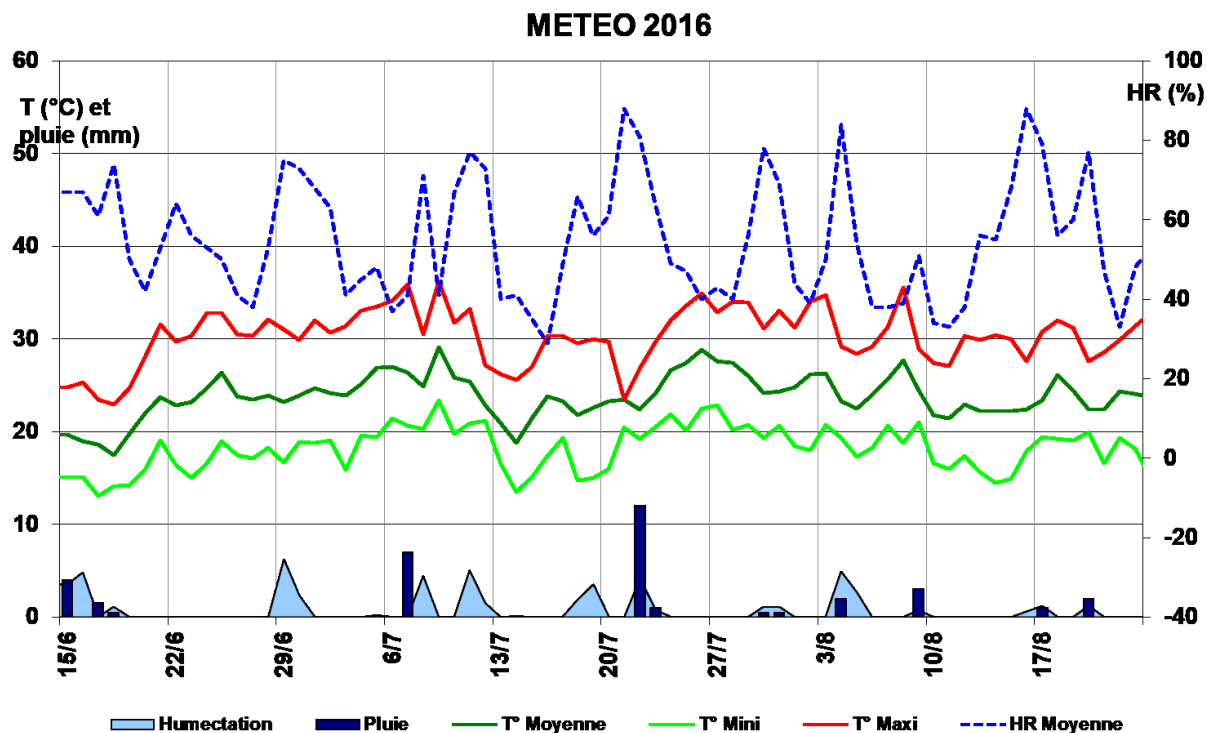
Le logiciel d'analyses statistiques utilisé est StatBox.

Les variables sont soumises à une analyse de variance et une comparaison de moyennes (Newmann et Keuls).

5. Résultats

• Conditions météorologiques

Après un hiver très pluvieux et doux, le printemps est caractérisé par une alternance de périodes très venteuses (Mistral) et de pluies. Les températures sont peu élevées et les floraisons des pêcheurs sont très étalées. La charge qui en résulte est parfois faible. Ce n'est pas le cas de notre parcelle d'essai qui se comporte très bien et nécessite un éclaircissage soigné.



A partir du début de la mi-juin, les conditions deviennent plus sèches, excepté quelques épisodes pluvieux le 7 juillet, puis autour du 22 juillet. Les températures sont normales à élevées et les conditions sont globalement peu favorables au développement des maladies de conservation et au monilia des fruits en particulier.

La pression globale en maladies de conservation est moyenne cette année, et forte sur la parcelle d'essai où *l'inoculum* initial est fort et les traitements fongiques inexistant (Bio). Le 1^{er} fruit pourri est observé le 6 juillet, soit environ 1 mois avant récolte (comme en 2014 et 2015).

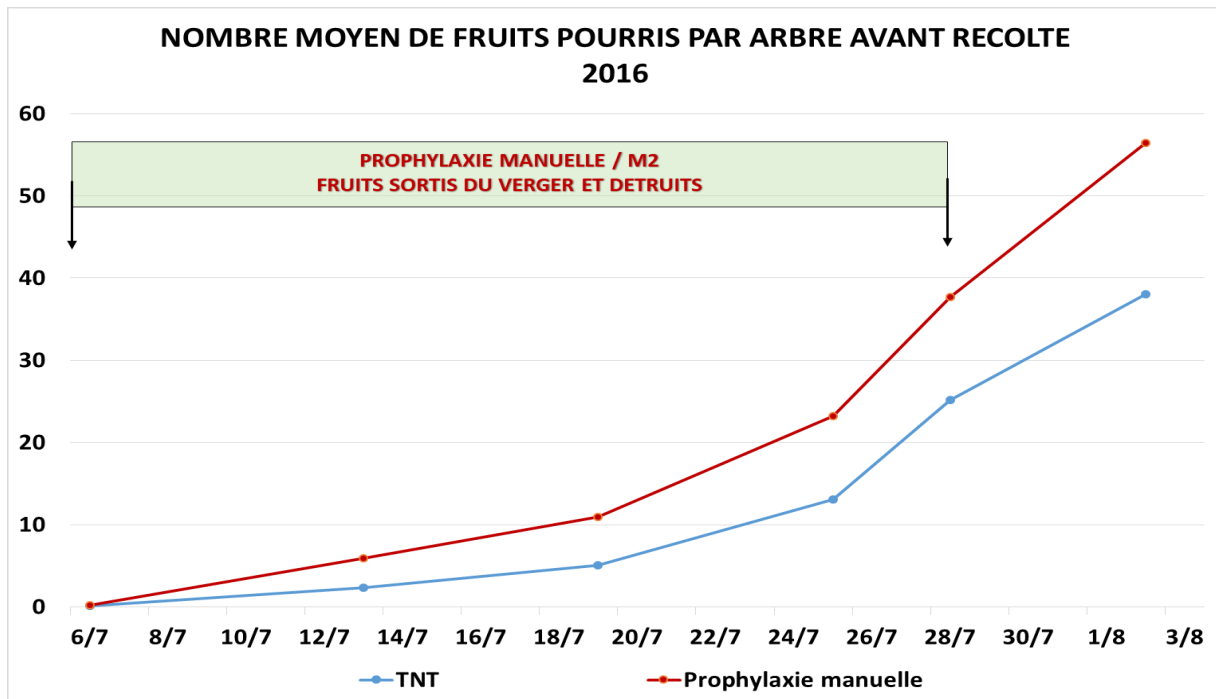
• Dégâts de monilia sur fleurs

Aucun symptôme de monilia sur fleurs et rameaux n'est observé cette année encore sur la parcelle d'essai.

• Dégâts de monilia sur fruits en verger

Les tous premiers fruits moniliés sont observés le 6 juillet, soit environ 4 semaines avant la récolte. Les passages de prophylaxie manuelle sont déclenchés à cette date et répétés 2 fois par semaine jusqu'à R-14 jours (6 passages au total).

Cette année, les notations de fruits pourris en verger sont réalisées à chaque date de prophylaxie manuelle.



Les résultats confirment ceux déjà observés les années précédentes : la modalité faisant l'objet d'une prophylaxie manuelle présente plus de fruits pourris en verger, malgré l'enlèvement des fruits.

C'est donc la manipulation des fruits et des rameaux touchés qui favorise la dissémination des spores. En aucun cas la mise au sol ou la sortie du verger ne semblent jouer un rôle.

- **Suivi en conservation**

Le prélèvement de fruits pour le suivi en conservation est réalisé sur le premier passage de récolte, le 11 août. Les fruits évoluent très vite quelle que soit la modalité et aucun effet des stratégies n'est observé.

6. Conclusion

La pression en maladies de conservation sur la parcelle de l'essai 2016 est encore forte : verger en sans traitement fongicide, avec accumulation d'*inoculum* fort (Bio).

Malgré l'absence de dégâts sur fleurs et rameaux, les symptômes sur fruits apparaissent tôt, dès le début du mois de juillet, sur les deux modalités. La pression est ensuite forte.

L'évolution des dégâts en verger est variable en fonction des modalités : les arbres ayant fait l'objet d'une prophylaxie manuelle avant récolte présentent le plus de foyers monilia. Comme en 2014 et 2015, et malgré l'arrêt des interventions manuelles 14 jours avant la récolte et l'enlèvement des fruits et rameaux touchés, la dissémination des spores est plus importante que l'assainissement attendu. Cette piste n'est donc pas intéressante.

L'évolution en post-récolte est très rapide et non différente entre les deux modalités. Aucun effet n'est observé.

Renseignements complémentaires :

Valérie GALLIA – v-gallia@serfel.fr (poste direct : 04.66.28.23.36)

SERFEL – 517 Chemin du Mas d'Asport - 30800 SAINT GILLES -

Tél : 04.66.87.00.22 - Fax : 04.66.87.04.62 - E-mail : contact@serfel.fr
